



Micha Lescot et Anouk Grinberg dans « Un mois à la campagne ». MICHEL CORBOU

rappelle celui de Marivaux. « Tout repose sur un fragile équilibre et se joue sur la retenue. Cela fait ressortir énormément d'émotions. Nous sommes dans la grande tenue des salons bourgeois où l'action la plus charnelle revient à toucher un bras. Pourtant, c'est assez déchirant et cela n'exclut pas l'humour. » Ici, dans le rôle du cher ami d'une maîtresse de maison dont il est tacitement épris et réciproquement, Micha Lescot savoure d'autant plus sa partition que « les personnages n'ont pas d'autres armes que les mots ». Et que le sien doit tout faire pour sauver les apparences... « J'ai souvent joué des

rôles d'enfant, d'attardé ou même de très vieux. Avoir ensuite abordé des rapports plus adultes dans Tchekhov m'a aidé à évoluer. »

Impressionné devant Isabelle Adjani

Cela ne l'empêche pas non plus de rêver de grands rôles comiques (il est fan de Louis CK, Blanche Gardin, Sacha Baron Cohen), ni d'oser quelques détours moins attendus. Au cinéma, il est apprécié dans des seconds rôles (*Saint Laurent*, *Le Redoutable*), et on l'a vu ou entendu traverser de beaux films de Claire Denis... À Avignon,

l'été passé, il donnait la réplique à Isabelle Adjani le temps – trop furtif – d'une lecture d'*Ismène*, un poème hautement littéraire du grec Yannis Ritsos. « Je devais restituer un état de fascination. Ce qui n'était pas si compliqué car, devant Adjani, j'étais très impressionné ! Au fond, je n'avais qu'à être. Elle était là pour servir le texte, pas pour se mettre en scène. Ce fut une expérience très forte. » ●

ALEXIS CAMPION

« Un mois à la campagne », mise en scène d'Alain Françon, du 9 mars au 28 avril au Théâtre Dejazet, Paris.
Réserv. : 01 48 87 52 55 et dejazet.com